



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

LAR

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

qui ont paru en 1763, 1765, 1766 & 1767. M. Bullet & le P. de Colonia l'avoient devancé dans cette carrière. Il a encore donné au public plusieurs écrits moins considérables; tels que l'*Essai sur le récit de Moïse*, concernant la création & la chute de l'homme, publié en 1753. Ouvrage systématique où l'auteur donne ses idées pour celles de l'Écriture; où l'on n'apprend rien qui explique les véritables difficultés de la Genèse. C'est une physico-théologie aussi arbitraire que celle de Burnet.

LARGILLIERE, (Nicolas de) excellent peintre dans le portrait, naquit à Paris en 1656. Il passa en Angleterre; mais le célèbre le Brun le fixa en France. L'académie le reçut comme peintre d'histoire: il réussissoit en effet très-bien dans ce genre; mais l'occasion le fit travailler principalement au portrait. A l'avènement de Jacques II à la couronne d'Angleterre, Largilliere fut mandé nommément pour faire le portrait du roi & de la reine; il retourna ensuite en France, & mourut à Paris en 1746, laissant de grands biens. Ce maître peignoit, pour l'ordinaire, de pratique; cependant son dessin est correct, & la nature parfaitement saisie. Sa touche est libre, savante & légère; son pinceau moëlleux; sa composition riche & ingénieuse. Il donnoit une ressemblance parfaite à ses têtes; ses mains sont admirables, & ses draperies d'un grand goût. Un de ses fils, mort en 1742, a laissé quelques Pièces de Théâtre.

LAROQUE, voy. ROQUE.

LARREY, (Isaac de) né à Lintot, près Bolbec, dans le pays de Caux, de parens calvinistes, en 1638, exerça pendant quelque tems la profession d'avocat dans sa patrie. Le huguenotisme ayant été pros crit en France, il passa en Hollande, & devint l'historiographe des États-Généraux. L'électeur de Brandebourg l'appella ensuite à Berlin, & l'y fixa par une pension. Il y mourut en 1719, à 81 ans. La vivacité de son esprit rendoit son humeur inégale, & le portoit quelquefois aux extrémités opposées. Aidé d'une mémoire excellente, il s'y fioit trop, & ne faisoit pas d'extraits de ses lectures. Delà les inexac titudes qui fourmillent dans quelques uns de ses écrits. Les plus connus sont: I. Une *Histoire d'Angleterre*, en 4 vol. in-folio, 1697 à 1713; éclipsee par celle de Rapin Thoyras, qui pourroit l'être à son tour. Cet ouvrage, qu'on ne lit plus aujourd'hui, eut un grand succès dans sa naissance; mais on ne tarda pas à revenir de ce préjugé. II. *Histoire de Louis XIV*, 1718, 3 vol. in-4° & 9 vol. in-12; compilation de Gazettes infidèles, sans agrément dans le style & sans exactitude dans les faits, les dates & les noms propres; dans une infinité d'endroits c'est une répétition des calomnies des Protestans, auxquelles l'auteur en ajoute de nouvelles. Les 3 derniers volumes sont de la Martiniere. On remarqua des différences essentielles entre Larrey écrivant la Vie de Louis XIV, & Larrey écrivant les Vies de Charles II, Jacques II & Guil.

Jaume III. La plume des historiens, du moins du plus grand nombre, est presque toujours à vendre, comme la muse de certains poètes. III. *Histoire d'Auguste*, 1690, in-8°: le premier ouvrage historique de Larrey, écrit d'un style ferme & avec beaucoup de vérité. Il a été réimprimé avec l'*Histoire des Triumvirats*, par Citri de la Guette. IV. *L'Héritière de Guienne, ou Histoire d'Éléonore, fille de Guillaume, dernier duc de Guienne, femme de Louis VII, roi de France*; in-12, 1692: morceau d'histoire écrit d'un style emphatique, vis & un peu romanesque. V. *Histoire des sept Sages*, en 2 vol. in-8°, 1713, composée pour amuser les oisifs, & qui ne parvient pas toujours à son but. Larrey parut aussi sur la scène en qualité de controversiste. Il donna, en 1709, une mauvaise *Réponse à l'Avis aux Réfugiés*, réimprimée à Rouen, in-12, 1714 & 1715.

LARROQUE, (Matthieu de) né à Leirac, près d'Agen, en 1619, de parens calvinistes, prêcha à Charenton avec applaudissement. La duchesse de la Trimouille l'ayant entendu, le choisit pour son ministre à Vitré en Bretagne. Après avoir servi cette église pendant 27 ans, il alla exercer le ministère à Rouen, & mourut en 1684, à 65 ans. Ses principaux ouvrages sont: I. *Une Histoire de l'Eucharistie*, Elzevir, 1669, in-4°, & 1671, in-8°: malgré l'érudition qu'il y étale, c'est l'un des écrits les plus foibles que les Protestans aient publiés contre ce mystère, qui comme les autres dogmes Chrétiens, peut bien prêter à des difficul-

tés de raisonnement, mais contre lequel il n'est pas prudent de chercher des preuves dans l'histoire, la tradition & la doctrine des Peres. II. *Réponse au livre de M. de Meaux, de la Communion sous les deux especes*, 1683, in-12. III. *Un Traité sur la Régale*. IV. *Deux Dissertations latines sur Photin & Libere*. V. Plusieurs autres Ecrits de controverse, estimés dans son parti.

LARROQUE, (Daniel de) fils du précédent, né à Vitré, quitta la France après la révocation de l'édit de Nantes, passa à Londres, de là à Copenhague, ensuite à Amsterdam, & enfin revint à Paris pour embrasser la Religion Catholique. Un écrit satyrique, contre Louis XIV (à l'occasion de la famine de 1693), auquel il avoit eu part, le fit enfermer au Châtelet, d'où il fut transféré au château de Saumur. Etant sorti 5 ans après de sa prison, il obtint un poste dans le bureau des affaires étrangères, & une pension de 4000 liv. dans le tems de la régence. Il mourut en 1731, à 70 ans. On a de lui: I. *Vie de l'impôsteur Mahomet*, traduite de l'anglois du savant Prideaux, in-12. II. Deux mauvais romans satyriques; l'un sous le titre de *Véritables motifs de la conversion de Rancé*, abbé de la Trappe, 1685, in-12; l'autre sous celui de *Vie de Mézerai l'historien*, in-12. L'auteur étoit jeune, dit l'abbé d'Olivet, lorsqu'il fit ce dernier ouvrage; mais l'étoit-il lorsqu'il le publia en 1726? III. *Traduction de l'Histoire Romaine* d'Echard, retouchée & publiée par l'abbé

des Fontaines (*voyez ce mot*).
 IV. L'abbé d'Olivet lui attribue *Avis aux Réfugiés*, 1690, in-12. On crut cependant dans toute la Hollande que Bayle étoit l'auteur de ce livre, & on le croit encore communément aujourd'hui. L'auteur quel qu'il soit, y donne de très-bons conseils aux réfugiés, dont les déclamations contre la France ne rendoient pas la cause meilleure. V. Il travailla aux *Nouvelles de la République des Lettres*, pendant une maladie de Bayle.

LAROQUE, *voyez* ROQUE (la).

LASCA, *voyez* GRAZZINI.

LASCARIS, (Théodore) d'une ancienne famille Grecque, passa dans la Natolie, après la prise de Constantinople par les Latins, & s'y fit reconnoître despote. L'empire Grec étoit déchiré de toutes parts; il profita de l'état de foiblesse où il étoit, pour se faire déclarer empereur à Nicée en 1206. Après avoir donné diverses preuves de valeur, il mourut en 1222. C'étoit un prince estimable, qui retarda par son courage & sa prudence la chute de l'empire d'Orient. — Jean Ducas Varace, son successeur, eut un fils nommé aussi Théodore LASCARIS. Ce dernier régna à Nicée depuis 1255 jusqu'en 1259, & laissa un fils nommé Jean. *Voy.* JEAN LASCARIS.

LASCARIS, (André-Jean) dit *Rhyndacene*, parce qu'il étoit de Rhyndace, ville située entre la Phrygie & l'Hellespont, de la même famille que le précédent, passa en Italie, après la prise de Constantinople. La Grece étoit devenue la proie

des Ottomans & le séjour de la barbarie. La maison de Laurent de Médicis, l'asyle des gens de-lettres, fut celui de Lascaris. Ce seigneur Florentin, occupé alors à former sa vaste bibliothèque, l'envoya deux fois à Constantinople pour chercher des manuscrits grecs. A son retour, Louis XII l'appella à Paris, & l'envoya à Venise comme ambassadeur; fonction à laquelle il étoit moins propre, qu'à celle de bibliothécaire. Quelque tems après, le cardinal de Médicis ayant été élevé au pontificat sous le nom de Léon X; Lascaris, son ancien ami, passa à Rome, & obtint de ce pontife la direction d'un college des Grecs. Il mourut de la goutte en 1535, à 90 ans. On imprima à Bâle en 1537, & à Paris, 1544, in-4°, quelques *Epigrammes* de Lascaris en grec & en latin: car il possédoit parfaitement ces deux langues. Son style a de la vivacité & de l'harmonie. Une des grandes obligations qu'on lui a, c'est d'avoir apporté en Europe la plupart des beaux manuscrits grecs que nous avons.

LASCARIS, (Constantin) quitta Constantinople, sa patrie, en 1453, lorsque les Turcs s'en furent rendus maîtres, & se réfugia en Italie, où les talens reçurent l'accueil qu'ils méritoient. Il enseigna les belles-lettres à Milan, ensuite à Naples, & enfin à Messine. De son école sortirent Bembo & d'autres hommes illustres. Il laissa sa bibliothèque, qui contenoit beaucoup de manuscrits précieux, qu'il avoit apportés de Constantinople, au sénat de Messine, qui l'avoit honoré du

Jaume III. La plume des historiens, du moins du plus grand nombre, est presque toujours à vendre, comme la muse de certains poètes. III. *Histoire d'Auguste*, 1690, in-8° : le premier ouvrage historique de Larrey, écrit d'un style ferme & avec beaucoup de vérité. Il a été réimprimé avec l'*Histoire des Triumvirats*, par Citri de la Guette. IV. *L'Héritière de Guienne, ou Histoire d'Éléonore, fille de Guillaume, dernier duc de Guienne, femme de Louis VII, roi de France*; in-12, 1692 : morceau d'histoire écrit d'un style emphatique, vif & un peu romanesque. V. *Histoire des sept Sages*, en 2 vol. in-8°, 1713, composée pour amuser les oisifs, & qui ne parvient pas toujours à son but. Larrey parut aussi sur la scène en qualité de controversiste. Il donna, en 1709, une mauvaise *Réponse à l'Avis aux Réfugiés*, réimprimée à Rouen, in-12, 1714 & 1715.

LARROQUE, (Matthieu de) né à Leirac, près d'Agen, en 1619, de parens calvinistes, prêcha à Charenton avec applaudissement. La duchesse de la Trimouille l'ayant entendu, le choisit pour son ministre à Vitré en Bretagne. Après avoir servi cette église pendant 27 ans, il alla exercer le ministère à Rouen, & mourut en 1684, à 65 ans. Ses principaux ouvrages sont : I. *Une Histoire de l'Eucharistie*, Elzevir, 1669, in-4°, & 1671, in-8° : malgré l'érudition qu'il y étale, c'est l'un des écrits les plus foibles que les Protestans aient publiés contre ce mystère, qui comme les autres dogmes Chrétiens, peut bien prêter à des difficul-

tés de raisonnement, mais contre lequel il n'est pas prudent de chercher des preuves dans l'histoire, la tradition & la doctrine des Peres. II. *Réponse au livre de M. de Meaux, de la Communion sous les deux especes*, 1683, in-12. III. *Un Traité sur la Régale*. IV. *Deux Dissertations latines sur Photin & Libere*. V. Plusieurs autres Ecrits de controverse, estimés dans son parti.

LARROQUE, (Daniel de) fils du précédent, né à Vitré, quitta la France après la révocation de l'édit de Nantes, passa à Londres, de là à Copenhague, ensuite à Amsterdam, & enfin revint à Paris pour embrasser la Religion Catholique. Un écrit satyrique, contre Louis XIV (à l'occasion de la famine de 1693), auquel il avoit eu part, le fit enfermer au Châtelet, d'où il fut transféré au château de Saumur. Etant sorti 5 ans après de sa prison, il obtint un poste dans le bureau des affaires étrangères, & une pension de 4000 liv. dans le tems de la régence. Il mourut en 1731, à 70 ans. On a de lui : I. *Vie de l'impôsteur Mahomet*, traduite de l'anglois du savant Prideaux, in-12. II. Deux mauvais romans satyriques; l'un sous le titre de *Véritables motifs de la conversion de Rancé*, abbé de la Trappe, 1685, in-12; l'autre sous celui de *Vie de Mézerai l'historien*, in-12. L'auteur étoit jeune, dit l'abbé d'Olivet, lorsqu'il fit ce dernier ouvrage; mais l'étoit-il lorsqu'il le publia en 1726? III. *Traduction de l'Histoire Romaine* d'Echard, retouchée & publiée par l'abbé